

**Carême A : 3 avril 2011**

**4<sup>e</sup> Dimanche de Carême : 3 avril 2011**

**Prenez courage! Le Seigneur regarde le cœur.**

**Titre : Renaître à la lumière!**

**Référence Biblique : 1<sup>ère</sup> lecture : 1 Samuel (1 S 16, 1.6-7.10-13a)**

**16** <sup>1</sup> Le Seigneur dit à Samuel : « J'ai rejeté Saül. Il ne régnera plus sur Israël. Je t'envoie chez Jessé de Bethléem, car j'ai découvert un roi parmi ses fils. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars! »

<sup>6</sup> En arrivant, Samuel aperçut Éliab, un des fils de Jessé, et il se dit : « Sûrement, c'est celui que le Seigneur a en vue pour lui donner l'onction! » <sup>7</sup> Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

<sup>10</sup> Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. <sup>11</sup> N'as-tu pas d'autres garçons? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » <sup>12</sup> Jessé l'envoya chercher : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « C'est lui! Donne-lui l'onction. » <sup>13</sup> Samuel prit la corne pleine d'huile et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

**Référence Biblique : Évangile : Jean (Jn 9, 1-41)**

**9** En sortant du Temple, <sup>1</sup> Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. <sup>2</sup> Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents? » <sup>3</sup> Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui. <sup>4</sup> Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. <sup>5</sup> Tant que je suis dans le monde, je suis

la lumière du monde. »<sup>6</sup> Cela dit, il cracha sur le sol et avec la salive il fit de la boue<sup>7</sup> qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : « Envoyé »). L'aveugle y alla donc, et il se lava; quand il revint, il voyait.<sup>8</sup> Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier? »<sup>9</sup> Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. »<sup>10</sup> Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts? »<sup>11</sup> Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé; alors, j'ai vu. »<sup>12</sup> Ils lui dirent : « Et lui, où est-il? » Il répondit : « Je ne sais pas. »<sup>13</sup> On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.<sup>14</sup> Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.<sup>15</sup> A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu vois? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. »<sup>16</sup> Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils? » Ainsi donc ils étaient divisés.<sup>17</sup> Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux? » Il dit : « C'est un prophète. »<sup>18</sup> Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents<sup>19</sup> et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle? Comment se fait-il qu'il voit maintenant? »<sup>20</sup> Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle.<sup>21</sup> Mais comment il peut voir à présent, nous ne le savons pas; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »<sup>22</sup> Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie.<sup>23</sup> Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le! »<sup>24</sup> Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »<sup>25</sup> Il répondit : « Est-ce un pécheur? Je n'en sais rien; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. »<sup>26</sup> Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux? »<sup>27</sup> Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté.

Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples? »<sup>28</sup> Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui est son disciple; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. »<sup>29</sup> Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »<sup>30</sup> L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. »<sup>31</sup> Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. »<sup>32</sup> Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. »<sup>33</sup> Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »<sup>34</sup> Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon? » et ils le jetèrent dehors. »<sup>35</sup> Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme? »<sup>36</sup> Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui? »<sup>37</sup> Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »<sup>38</sup> Il dit : « Je crois, Seigneur », et il se prosterna devant lui. »<sup>39</sup> Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »<sup>40</sup> Des pharisiens qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous des aveugles, nous aussi? »<sup>41</sup> Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons!' votre péché demeure. »

### **HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL**

**Prenez courage! Le Seigneur regarde le cœur.**

**Titre : Renaître à la lumière!**

Aujourd'hui, nous avons une autre belle page d'évangile sur le cheminement de foi qui s'opère après avoir rencontré le Christ ressuscité. Ce récit évangélique a le mérite de nous démontrer que la foi n'est pas quelque chose qu'on acquiert une fois pour toute; la foi est un long processus, difficile à certains moments, où la peur et le doute persistent, mais qui nous pousse toujours en avant et qui nous oblige à l'engagement. La lumière qu'on découvre peu à peu et qui nous éclaire, on ne la possède jamais complètement; on doit se laisser guider par elle, car elle nous précède toujours et on ne peut voir sans elle. Je pense que c'est le sens même de l'évangile de Jean : celui qui ne voit pas par lui-même, s'ouvre

nécessairement à la lumière qu'est le Christ, tandis que celui qui croit voir par lui-même ne peut pas voir la lumière qui lui est offerte : « *Jésus dit alors : Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles* » (Jn 9,39).

Dans ce récit évangélique, saint Jean résume tout le cheminement de foi de quelqu'un qui rencontre le Christ, qui se laisse recréer par lui, qui chemine dans sa foi en le découvrant peu à peu, jusqu'à le reconnaître comme la Lumière du monde. Dans ce récit, saint Jean vise les croyants de son temps et les difficultés qu'ils rencontrent. En relisant cette page d'évangile, aujourd'hui, nous nous sentons également visés par les messages qui s'y dégagent.

1. **Qui est l'aveugle-né?** C'est l'exclus, le marginalisé, le non-croyant, le mal-aimé, le poqué, le pauvre, le magané de la vie. La première question que les disciples posent à Jésus : « *Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents?* » (Jn 9,2). Cette question, c'est la même que les chrétiens d'aujourd'hui se posent par rapport au mal, à la souffrance et aux limites humaines : Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour que ça m'arrive? Il faut trouver des coupables à notre réalité humaine, faite de limites et de pauvretés. Et pourtant, le Christ de l'évangile n'entre pas dans ce raisonnement. Il dit : « *Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui* » (Jn 9,3). Et l'action de Dieu consiste à combattre le mal sous toutes ses formes et à nous guérir de nos limites et de nos pauvretés.
2. **Le Christ nous précède toujours :** Celui qui ne voit pas ne demande rien. Le Christ va au-devant de lui et le geste qu'il pose est un geste de re-création : « *Cela dit, il cracha sur le sol et avec la salive il fit de la boue* » (Jn 9,6). Saint Irénée, au 2<sup>e</sup> siècle, établit un parallèle suggestif entre la création du premier homme, et la re-création réalisée par le Christ. Il écrit : « **Dieu prit du limon de la terre, et il modela l'homme. C'est pour cela que le Seigneur cracha à terre, fit de la boue et en enduisit les yeux de l'aveugle, montrant par là de quelle façon avait eu lieu le modelage originel et, pour ceux qui**

**étaient capables de comprendre, manifestant la main de Dieu par laquelle l'homme avait été modelé à partir du limon ».** Aussi, après avoir recréé l'homme, la mission commence : « *Va te laver à la piscine de Siloé (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava; quand il revint, il voyait* » (Jn 9,7). En peu de mots, saint Jean nous dit comment on entre dans le cheminement de la foi par le baptême, par la re-création.

3. **Les obstacles dans la foi :** Ce n'est pas parce que l'aveugle voit, donc qu'il devient croyant, que tout est réglé pour autant. Il lui faut maintenant traverser les épreuves de la vie qui sont faites de peur, de doutes, de rejet et même d'exclusion, par ceux-là mêmes qui disent voir, donc qui sont croyants. On peut noter aussi que le Christ est complètement absent du cheminement de foi du nouveau croyant; ce qui signifie que, dans notre vie de tous les jours, dans notre cheminement de foi, le Christ peut sembler absent plus souvent qu'autrement. Nous sommes confrontés aux autres : aux voisins, aux collègues de travail, aux amis, à la famille, à d'autres croyants, aux dirigeants de l'Église. Ces rencontres de l'autre, des autres, ces confrontations doivent raffermir notre foi. Elles nous font réaliser que la lumière, on ne la possède jamais; on ne peut que la refléter, et ceux qui croient la posséder sont ceux qui voient le moins. C'est malheureusement le cas de bien des institutions religieuses qui définissent dans des règles et des doctrines quel doit être le cheminement de foi des nouveaux baptisés : « *Certains pharisiens disaient : Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat* » (Jn 9,16a).

La religion peut devenir un tel obstacle à la foi, qu'elle peut, à certains moments, refuser à Dieu de parler et au Christ de guérir. C'est ce qui arrive à l'aveugle-né : « *Les pharisiens se mirent à l'injurier : C'est toi qui es son disciple; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est* » (Jn 9,28-29). On va même jusqu'à l'exclure de la communauté croyante : « *Ils répliquèrent : Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon? Et ils le jetèrent dehors* » (Jn 9,34). Combien d'hommes et de femmes ont été et sont encore condamnés par

l'Église, muselés, rejetés et exclus, parce qu'ils ne correspondent pas aux normes et aux doctrines que les dirigeants se sont données.

4. **Les étapes de la foi** : Au tout début de son cheminement, l'aveugle guéri balbutie sa foi. Il parle à ses voisins de l'homme qu'on appelle Jésus (v.11), son guérisseur, mais il ne sait pas encore où le trouver (v.12). Un peu plus loin, confronté aux pharisiens, il voit mieux. Il confesse que Jésus est un prophète (v.17). Et, même abandonné des siens, de ses parents qui ont peur de l'institution (v.22), l'aveugle guéri va plus loin dans l'expression de sa foi. Il ose dire à ses détracteurs : « *Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire* » (Jn 9,33). Expulsé de la communauté, de l'Église, mais toujours en cheminement, le Christ vient de nouveau à sa rencontre, et c'est la confession de foi par excellence : « *Jésus lui dit : Crois-tu au Fils de l'homme?* » (Jn 9,35). « *Il répondit : Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui?* » (Jn 9,36). « *Jésus lui dit : Tu le vois, et c'est lui qui te parle* » (Jn 9,37). « *Il dit : Je crois, Seigneur, et il se prosterna devant lui* » (Jn 9,38). Il en est de même pour chacun de nous : jugés, rejetés, condamnés et exclus par ceux-là mêmes qui croient posséder la lumière, le Christ nous invite à confesser notre foi, parce qu'il est venu pour que nous puissions voir et sa lumière ne peut être filtrée par personne, ni par aucune institution. Aux pharisiens qui demandent au Christ s'ils sont aveugles eux aussi (v.40), Jésus leur répondit : « *Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché (il vous serait possible d'accéder ou de renaître à la lumière); mais du moment que vous dites : Nous voyons (donc, vous croyez posséder la lumière)! Votre péché demeure (la lumière vous est inaccessible)* » (Jn 9,41).

Au 4<sup>e</sup> siècle, saint Augustin disait : « **Toute notre vie, nous devons chercher Dieu et lorsqu'on l'a trouvé, il nous faut le chercher encore** », car Dieu ne nous appartient pas; il ne peut être défini complètement par aucune doctrine, aucune Église...Ce serait le posséder et le contrôler. On dit parfois que les voies de Dieu sont impénétrables, et on a un bel exemple de ça en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui, où le prophète Samuel est envoyé auprès de Jessé pour choisir un roi, parmi ses fils, qui va succéder à Saül. Le premier réflexe de Samuel qui voit Éliab, le fils aîné de Jessé, il se dit : « *Sûrement, c'est celui que le Seigneur a en vue pour lui donner*

*l'onction!* » (v. 6). Mais le Seigneur lui dit : « *Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur* » (v. 9). C'est le plus petit, le rejeton, celui qui n'avait l'air de rien, David, que Dieu avait choisi pour son roi...

En terminant, saint Paul, dans sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens avait bien compris cela, lorsqu'il dit : « *Ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi* » (1 Co 1,27). Ça doit être encore vrai aujourd'hui, et c'est pourquoi : **Prenez courage! Le Seigneur regarde le cœur!**

Raymond Gravel ptre

Diocèse de Joliette.